

Grippe A/H1N1, ce qu'il faut savoir

ADOPTONS
LES GESTES QUI NOUS
PROTÈGENT

Venue des Amériques, une pandémie de grippe touche aujourd'hui l'Europe. Qu'en sait-on à ce jour, quelles sont les mesures envisagées pour la combattre et la prévenir ?
Le point.



© Marie-Luce Gazé Desjardins

Interview du docteur Geneviève Abadia, médecin conseiller technique à l'échelon national de la Santé au travail (CCMSA), chargée de la prévention des maladies infectieuses.

Que sait-on de ce virus abusivement appelé, au départ, « grippe porcine » ou « grippe mexicaine » ?

Geneviève Abadia : Il s'agit d'un nouveau virus à transmission interhumaine, qui se transmet par voie respiratoire et non alimentaire. Le porc n'a rien à y voir, et on peut consommer sa viande sans restriction. L'infection a commencé au Mexique et aux États-Unis, et elle s'est étendue à tout le continent nord-américain, avant de passer dans l'hémisphère Sud (Chili, Argentine, Australie...). En Europe, le pays le plus touché est le Royaume-Uni, suivi de l'Espagne. Nous sommes actuellement au début de cette pandémie.

Comment se transmet la grippe A ? Quels en sont les symptômes ?

G.A. : Le virus se transmet comme une grippe classique, par des gouttelettes qu'on émet en toussant par exemple. Le délai d'incubation est de trois à cinq jours, il peut aller jusqu'à sept jours. Le malade est contagieux un jour avant le début des symptômes. Un espace de deux mètres entre deux personnes permet de limiter la transmission. Les symptômes ne présentent rien de spécifique par rapport à une grippe classique : fièvre, douleurs mus-

culaires, maux de tête, associés à des signes respiratoires, à savoir de l'essoufflement et/ou de la toux.

Quels sont les traitements adaptés ?

G.A. : Le traitement antiviral est basé sur des médicaments appelés antineuraminidases (Tamiflu®, Relenza®). Ils réduisent les complications dès lors qu'ils sont administrés précocement, ainsi que la durée des symptômes et leur importance, et l'évolution vers des formes plus graves. On peut administrer également des antibiotiques si une surinfection bactérienne survient.

Comment se protéger et protéger les autres ?

G.A. : Les mesures d'hygiène de base constituent une des meilleures protections. Il faut se laver les mains souvent car les sécrétions respiratoires qui s'y déposent peuvent servir à véhiculer le virus. Il est préférable de se moucher dans des mouchoirs jetables, qui seront jetés dans des poubelles fermées, de ne pas cracher dans la rue, d'éternuer ou tousser en mettant sa main devant la bouche puis de se laver les mains. Quand on tousse, il faut porter un masque chirurgical pour protéger son entourage.

